

Bloc-notes entomo n° 4

Un carnet dédié aux Coléoptères, des plus communs aux plus improbables.



Lucanus cervus
(Lucanidae)

Auteur : Geneviève et
Daniel Tizane
Lieu : Argelliers
Date : 21-05-2020

Un magnifique mâle de cerf-volant.
Les mâles de notre région ont très généralement des mandibules de taille réduite, comme celui-ci, par rapport aux mâles des régions plus septentrionales.

Commentaires :

> Pour les Lucanidae, nous avons deux espèces dans nos départements méridionaux (Hérault, Gard, etc) à savoir (i) *Lucanus cervus* et (ii) *Lucanus pontbrianti*. Entre autres caractères distinctifs *L. pontbrianti* possède de petites mandibules. En conséquence, il pourrait être nécessaire de vérifier cette identification... (JF Vayssières)

> Le Lucane cerf-volant (*Lucanus cervus* Linnaeus, 1758) est un insecte emblématique des habitats forestiers ; il est inscrit à l'Annexe II de la « Directive Habitat » de l'Union Européenne. Ceux qui ont observé quelques lucanes ont remarqué que ce coléoptère a un net dimorphisme sexuel, qu'il pouvait y avoir une grande variabilité de taille entre individus et aussi, chez les mâles, de développement des mandibules. En y regardant de plus près sur une collection de dizaines d'individus de différentes provenances géographiques des entomologistes ont constaté, en simplifiant, que certains caractères changeaient entre régions et populations et étaient relativement stables à l'intérieur de ces régions et de ces populations, comme le nombre de feuillets de la massue des antennes ou l'indentation des mandibules. Une hypothèse s'est alors dessinée : le *Lucanus cervus* n'est pas le seul lucane existant en France.

En 1931, Gaston Portevin dans son Histoire naturelle des Coléoptères de France distingue deux espèces de lucane dans notre pays : *Lucanus cervus* Linnaeus et *Lucanus bidens* Thunberg. De plus, il distingue quatre variétés au sein du *L. cervus* (la variété nominale - typique - et aussi les variétés *pontbrianti* Mulsant, *fabiani* Mulsant et *pentaphyllus* Reiche), et deux variétés au sein du *L. bidens* (la variété nominale - typique - et aussi la variété *tetraodon* Thunberg).

En 2014, Stéphane Boucher, dans le Catalogue des Coléoptères de France coordonné par Marc Tronquet, distingue quatre espèces de lucane observées en France, trois du genre *Lucanus* et une du genre *Pseudolucanus*, c'est-à-dire *Lucanus cervus* Linnaeus, *Lucanus pontbrianti* Mulsant, *Lucanus tetraodon* Thunberg et *Pseudolucanus barbarossa* Fabricius ;

de plus, il distingue deux sous-espèces existant en France au sein du *L. tetraodon* (*serraticornis* Fairmaire et *provincialis* Colas ; la sous-espèce nominale - typique - n'est pas présente en France).

Que s'est-il passé entre 1931 et 2014 ? La variété *pontbrianti* Mulsant du *Lucanus cervus* Linnaeus a été érigée au rang d'espèce, les variétés *fabiani* Mulsant et *pentaphyllus* Reiche ont été incluses dans l'espèce *pontbrianti*. Le *Lucanus bidens* Thunberg est devenu, probablement par jeu de synonymie, *Lucanus tetraodon* Thunberg. Enfin, le *Pseudolucanus barbarossa* (anciennement *Lucanus barbarossa*) de distribution ibéro-marocaine a été trouvé en France, très localement, dans les Pyrénées-atlantiques. Quant à la variété typique de *Lucanus cervus* Linnaeus elle demeure en tant que Lucane cerf-volant. Les déterminations d'espèces et sous-espèces ne semblent être fiables qu'avec des mâles. Ces changements sont assez compliqués, mais sont finalement assez habituels au fil des décennies pour l'entomofaune et la flore. Cependant, c'est ici encore plus compliqué quand on constate que la validité des rangs taxonomiques est actuellement toujours discutée par des spécialistes.

Bien plus concrètement, qu'en est-il des lucanes qu'on peut trouver en Languedoc, y compris autour de Montpellier ? Ces lucanes peuvent appartenir à deux espèces, *Lucanus cervus* et *Lucanus pontbrianti* ; les deux espèces peuvent cohabiter au même endroit. Pour les autres : *tetraodon* subsp. *serraticornis* est en Corse, *tetraodon* subsp. *provincialis* est, très localement, dans le Var, *barbarossa* est comme déjà indiqué, très localement, dans les Pyrénées-atlantiques.

Pour apprendre sur ces lucanes voir <https://www.stagbeetlemonitoring.org/> dont sont extraits les 3 documents ci-après.

On peut aussi lire un article de 2013 en open access sur le site suivant : http://scarabsnewsletter.com/scarabs_73.pdf

Le lucane d'Argelliers est un *Lucanus cervus*.

Max Debussche
2 juin 2020

(Ci-dessous le descriptif des 5 espèces et leur carte de répartition)



L. cervus

A trained eye might distinguish these different species mainly based on their general form but this might be more difficult for people that have never tried to distinguish these species. A first thing to look at is the **number of antennal lamella** at the end of the antenna. *L. cervus* has in general **4**, but **5** can rarely occur and 6 or 7 are very exceptional. Only in Greece, Bulgaria and the European part of Turkey, populations occur with entirely or predominantly 6 lamella (the so called turcicus form).

This species has the largest variability in size (M: 25-92mm, F: 27-50mm). The male mandibles are long compared to all the following species and has many denticles at the inner side. The large median tooth is positioned over the middle of the mandible and the apex (end) is mostly bifid (splitting in two end points). The body is slender and of a dull color. The pronotal side is not sinuate before the blunt posterior angle.



L. (Pseudolucanus) barbarossa

This species is sometimes classified in the separate subgenus *Pseudolucanus*. This species is **found in Spain, Portugal and Morocco** and some populations have been found in France near the Spanish border. This species is in general smaller (M: 28-45mm, F: 20-38mm) than *L. cervus* and the male mandibles are much shorter, roundly curved and with only one small tooth in the middle. This species has **6 antennal lamella** which are longer than those of *L. cervus*. The body is stout and more shiny compared to *L. cervus*. The pronotal side is strongly sinuate before the posterior angle.



L. tetraodon

This species can be subdivided in different subspecies based on different geographical regions: the main form is found in the southern part of the **Italian mainland** and the **coast of Albania and Greece** while three other forms are found in **France (Var), Corsica and Sicily**. Also this species reaches less large (M: 30-55mm, F: 30-43mm) compared to *L. cervus*. Mandibles of male *L. tetraodon* are a bit shorter, broader and the median tooth is found before the middle of the mandible. This species has **6, rarely 5, lamella** on the antenna. The lamella are a bit longer than those of *L. cervus*. The body is stouter than *L. cervus*. The pronotal side is sinuate before the quite sharp posterior angle.



L. pontbrianti (syn. Lucanus fabiani)

This taxon is only recently accepted as a separate species as it was long considered as a subspecies or form of *L. cervus*. It mainly occurs in the **South of France** but some populations occur in **Spain** as well. This species reaches less large compared to *L. cervus* and mandibles of male *L. pontbrianti* end with a single apex. This species has **5 lamella on the antenna**. More info on this species will follow soon as currently a scientific paper on this species is written.



L. ibericus

This species occurs in **Albania, Greece, Turkey, Ukraine, Russia, the Caucasus region and parts of the Middle East**. Also this species reaches less large specimen (M: 28-50mm, F: 30-40mm) compared to *L. cervus*. Mandibles of male *L. ibericus* are a bit shorter, broader and the median tooth is situated around the middle of the mandible. The apex can be simple as well as bifid. This species has **6, rarely 5, lamella** on the antenna, which are longer than those of *L. cervus*. The body is stouter than *L. cervus* and pronotum and head are of the same color as the wing cases. The pronotal side is sinuate before the sharp posterior angle.



Map legend: Green: *L. cervus*; Purple: *L. (P) barbarossa*; Red: *L. pontbrianti*; Blue: *L. tetradon* and yellow: *L. ibericus*



Larves de
Scarabaeidae

Auteur : J-P
Marger
Lieu : Uzès
Date : 11-05-
2020

Commentaires :
d'après l'échelle
approximative
fournie par la
main, il s'agit de
larves de grande
taille, donc très
vraisemblablem
ent de
rhinoceros
(*Oryctes
nasicornis*)
(J. Taïb)

Continuons dans les Scarabaeidae : les hannetons



Melolontha melolontha
(Scarabaeidae)

Auteur : G. Labonne Lieu : Mas Raynal Date :25-05-2020

Commentaire : Le hanneton me semble emblématique de la dégringolade des populations d'insectes : très commun dans mon enfance, c'était un vrai ravageur qui faisait des dégâts; maintenant on ne le trouve pratiquement plus dans nos jardins; pour le revoir il faut aller se balader dans des lieux encore protégés des atteintes de l'agriculture intensive comme nos garrigues arborées ou nos Causses (G. Labonne)



Un petit "hanneton" de 7,5 mm

Très nombreux individus en vol autour des chênes au crépuscule, comme d'habitude les plus classiques "hannetons de la St Jean".

A identifier !

Auteur : G. Labonne

Lieu : Lauroux

Date :22-05-2020

Identification par Max Debussche :

On est chez les "hannetons" (Melolonthidae) et vue la morphologie de la bête (dont les "gros yeux"), il n'y a pas de doute on est dans la sous-famille des Sericinae. Il n'y a pas d'appendice membraneux en-dessous des ongles et on s'aperçoit qu'un ongle de la patte antérieure a une drôle d'allure, il est difforme et dilaté. On regarde le nombre de dents externes sur le tibia de la même patte antérieure, il y en a trois. Pour avoir des "ornements" (ici l'ongle) c'est à tous les coups un mâle. Il y a trois dents et donc on pense étymologiquement à Triodonta, devenu Triodontella dans le Catalogue des Coléoptères de France. Comme la pilosité des élytres et du prothorax est simple et couchée, c'est bien ce genre (5 espèces dans le genre en France). Ensuite, je fais pour simplifier ce qu'il ne faut pas faire, c'est à dire que j'élimine les espèces corses et l'espèce pyrénéenne pour des raisons de distribution géographique, et il reste aquila et bucculenta à départager ; la marge antérieure du pronotum est-elle droite ou avancée au milieu ? Elle est avancée au milieu : donc aquila. *Triodontella aquila*. Clés de J. Baraud, Coléoptères Scarabaeoidea d'Europe, Fane de France 78 (1992).



La cétoine dorée :



Cetonia aurata
(Scarabaeidae)

Auteur :
M. Blavier
Lieu : St Thibéry
Date :04-04-2020



Cetonia aurata

Auteur :
MT Goupil
Lieu :
Date :24-04-2020

Dans les petites cétoines :



*Oxythirea
funesta*

Auteur :
M. Blavier

Lieu : St
Thibéry
Date :14-04-
2020



Agrégation
d'*Oxythirea
funesta* dans un
cornet d'*Arum*

Auteur :
MT Goupil

Lieu :
Montpellier
Date :24-04-
2020

Toujours dans les cétoines :



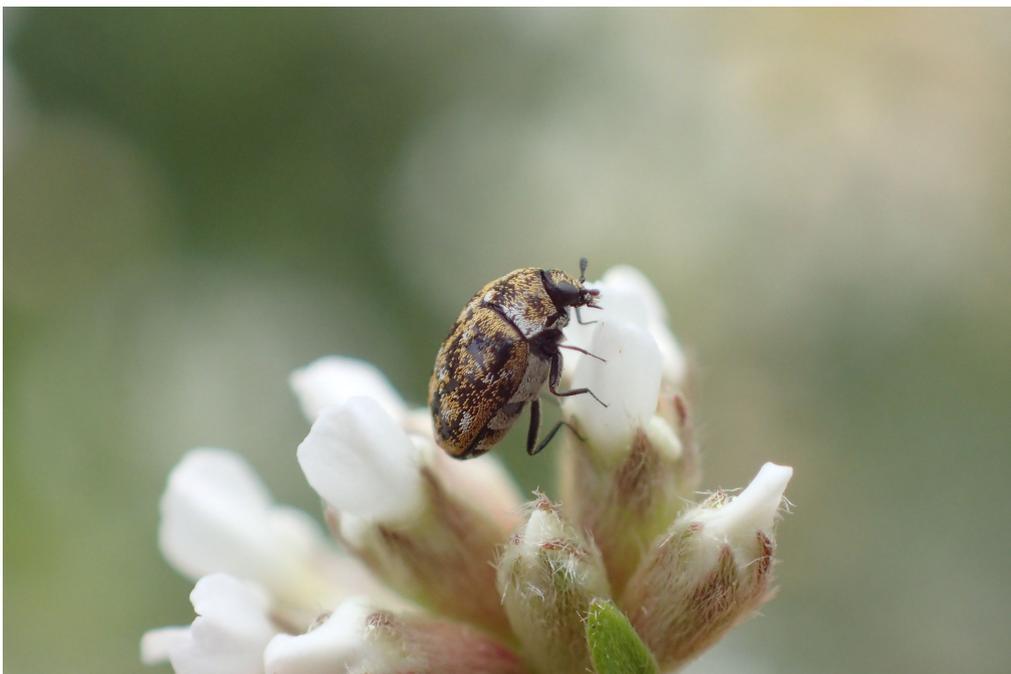
*Valgus
hemipterus*

sur des fleurs de
*Dorycnium
pentaphyllum*

Auteur :
F. Andrieu

Lieu : Lunel Viel
Date :22-04-
2020

Changeons pour une bête qui plait beaucoup aux entomologistes ayant des collections : une anthrène (pas l'anhrène des musées quand même)



*Anthrenus
(verbasci ?)
(Dermestidae)*

sur des fleurs de
*Dorycnium
pentaphyllum*

Auteur :
F. Andrieu

Lieu : Lunel Viel
Date :22-04-
2020

Un *Oedemera* (Oedemerida) déjà présenté sur le BN1 remis ici avec cette fois mâle et femelle en comparaison; les 2 sont sur fleurs d'*Urospermum dalechampii*:

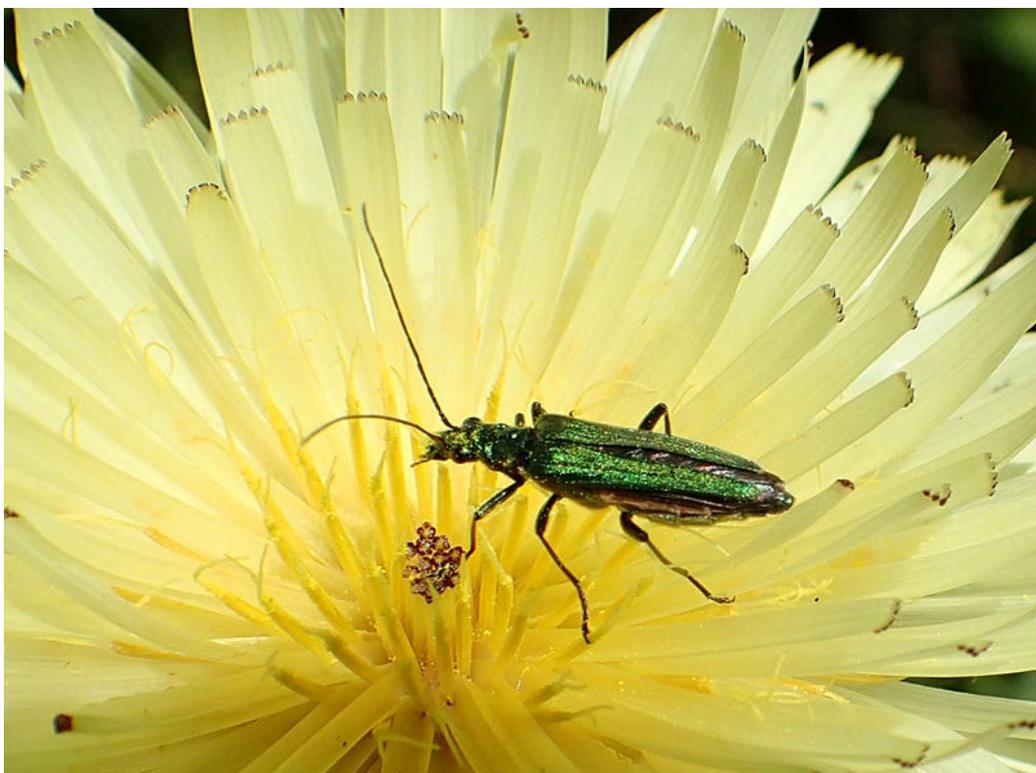


*Oedemera
nobilis
(Oedemerida
)*

Auteur :
A. Bervillé

Lieu :
Montpellier
Date :17-05-
2020

un mâle avec
les cuisses
des pattes
postérieures
très renflées



Auteur :
JC Malaval

Lieu :
Grabels
Date :24-05-
2020

une femelle
avec les
fémurs des
pattes
postérieures
normaux



Drilus flavescens
(Drilidae)
(petite famille
monogénérique)

Auteur :
M. Rosolacci

Lieu : Castelnau
le Lez
Date :29-04-
2020



le même en
liberté ...

Auteur :
Nicole Belfiore

Lieu :
Montpellier
Date :26-04-
2020

Une autre petite famille : les Cleridae - 7 espèces dans le genre *Trichodes* + une douzaine d'autres espèces dans d'autres genres; larves prédatrices d'autres larves d'insectes



*Trichodes
octopunctatus*

Auteur :
Geneviève et
Daniel Tizane
Lieu : Argelliers
Date : 21-05-
2020



le même de
profil pour voir
la pilosité

Auteur : G.
Labonne
Lieu : Villeneuve
les Maguelone
Date : 12-05-202

Dans les prédateurs, les cicindèles :



Cicindela
(*marocana* ?)
(Carabidae)

Auteur : JC
Malaval
Lieu : Grabels
Date : 07-04-
2020

Passons à des phytophages avec la grande famille des Chrysomelidae :



Chrysolina
americana
(Chrysomelidae)

Auteur : M
Blavier
Lieu : St Thibéry
Date : 09-05-
2020

Chrysomèle du
romarin



Labidostomis taxicornis
(Chrysomelidae)

Auteur : Nicole Belfiore

Lieu : Montpellier

Date : 27-04-2020

Font partie de la sous-
famille des
Cryptocephalinae : des
chrysomèles moins
rondes que les
chrysomelinae



Exosoma lusitanicum
(Chrysomelidae)

Auteur B. Gay

Lieu : Les Matelles

Date : 12-05-2020

Très commun dans les
fleurs actuellement; font
partie de la sous-famille des
Galerucinae



Cassida viridis
(Chrysomelidae)

Auteur : A. Bervillé

Lieu : Résurgence de la Buège, sur de la menthe

Date : 23-05-2020

Les cassides sont des chrysomèles ovales, très plates où rien ne dépasse : les élytres et le prothorax recouvrent entièrement pattes et tête. Les jolies couleurs de la bête vivante s'effacent complètement après la mort : pas de chance pour les collectionneurs !

Changement de famille avec les Buprestes, ces jolis coléoptères dont les larves minent les tiges de plantes ou branches d'arbres en faisant parfois des dégâts notables :



Trachys troglodytiformis
(Buprestidae)

Auteur : P. Ponel
Lieu : Pourcieux
(83), sur Malva sp.
Date : 20-04-2020

Un tout petit
bupreste de 3 à 4
mm



Latipalpis plana
(Buprestidae)
(confirmé)

Auteur : JC
Malaval
Lieu : Grabels
Date : 07-05-2020

Une rareté mais
connue de chez
nous



*Anthaxia
hungarica*
(Buprestidae)

Auteur : JC
Malaval
Lieu :
Grabels
Date : 22-05-
2020



Le même de
dessous

Auteur : JC
Malaval
Lieu :
Grabels
Date : 22-05-
2020

Très commun
sur les fleurs



*Acmaeodera
cylindrica*

Auteur :
Geneviève et
Daniel Tizane

Lieu :
Argelliers sur
Convolvulus
Date : 21-05-
2020

La première version de ce bloc-notes comportait un "lapsus d'identification" (*A. pilosellae* au lieu de *A. cylindrica*) que j'ai fait en regardant la photo qui suit et que je n'avais pas osé mettre. Car en fait il peut se passer de drôles de choses chez ces 2 espèces proches :



Auteur : G.
Labonne

Lieu : Pignan
Date : 11-06-
2014

Accouplement visiblement fonctionnel *Acmaeodera pilosellae* x *cylindrica* !
Nous ne saurons malheureusement pas quelle aura été la descendance, mais cela pose tout de même des questions sur les possibilités d'hybridation inter-espèces dans la nature. Ici les rencontres sur fleurs de *Convolvulus* sont très fréquentes.
Et d'ailleurs sont-ce bien 2 espèces séparées ? (G. Labonne)

Famille des Cérambycides (Longicornes) :



Clytus rhamni
(Cerambycidae
)

Auteur : G.
Labonne
Lieu :
Villeneuve les
Maguelone
Date : 12-05-
2020

Même dessins
que *Clytus*
arietis, mais
plus petit et
avec une
ponctuation
différente.

Et pour finir, un que vous ne verrez probablement jamais mais qui donne une idée de ce que les sols peuvent abriter comme insectes surprenants :



Raymondionymus lavagnei Mayet, 1898
(Curculionidae)

Auteur : C. Alonso

Commentaire : Coléoptère endogé, anophtalme et dépigmenté connu de quelques stations (moins de 5) essentiellement dans l'Hérault.

Décrite par V. Mayet, cette espèce a été dédiée à son inventeur qui était aussi son compagnon de chasse : Henri Lavagne, avocat et adjoint au maire de la ville de Montpellier (Naissance: 1871 à Castelnau-le-Lez (Hérault) - Décès: 22 avril 1929 à Clermont-l'Hérault (Hérault))

D'autres espèces lui ont été dédiées : *Imirus lavagnei*, Doderò 1904 ; *Acallomyces lavagnei*, Picard 1913 ; *Geostiba lavagnei* P. de Peyerimhoff, 1917. (C. Alonso)